

trière et les votes d'extrême de la Chambr...

LA TRANSACTION VARENNE
D'après la transaction de Varenne, l'appareil...

Le testament ministériel
de M. Caillaux
DES REFORMES AU MINISTRE DES FINANCES

Paris, 26 juin. — M. Caillaux, ministre des finances, a présenté à la signature du président de la République un certain nombre de décrets...

La réunion des arrondissements
M. MODESTE LEROY EST CHARGÉ DE PORTER LE CRÈDE DU JOUR

Paris, 26 juin. — Ainsi que nous l'avons annoncé les antiproportionnalistes se sont réunis cet après-midi à la Chambre...

Cet ordre du jour déposé par MM. Ponsot, Dalbier, Gaudin, Thomas, Duval, Sammeat et Hector Depasse, a été adopté à l'unanimité.

On renouvellera ensuite que les antiproportionnalistes ont consenti à former un parti d'union...

On renouvellera ensuite que les antiproportionnalistes ont consenti à former un parti d'union...

M. Delarocque a même fait connaître son intention de venir en aide à la commission de réforme...

Probabilités
Paris, 26 juin. — De la « Correspondance Politique »

A six heures, une personne bien informée nous dit que les probabilités pour le Cabinet sont actuellement celles-ci :

Présidence et Intérieur — MM. CAILLAUX, MARINE — DELGASSE, AGRICULTURE — PAMS, COLONIES — MESSIMY, INSTRUCTION PUBLIQUE — STEEG.

On parle pour la Guerre de M. ST-GERMAIN, ministre d'Oran, M. Etienne n'acceptant pas.

M. Poincaré accepterait les Affaires Etrangères
Paris, 26 juin. — De la « Correspondance Politique »

On peut considérer le ministère Caillaux comme définitivement constitué.

UN PROGRESSISTE AUX COLONIES
M. Etienne, auquel le portefeuille de la Guerre avait été offert, ayant refusé, M. MESSIMY, qui fut rapporteur du budget de la guerre, prend cette lourde responsabilité...

petite, tout en blanc et frisée comme pour une distribution de prix, est au bras de l'apprenti Sylvestre Florinet.

LE BONHEUR ET L'ARGENT
GRAND ROMAN
par Henri Pellier
PREMIÈRE PARTIE
de l'Amour au Crime

Alors, c'est le retour du cortège vers la petite maison de péché Rabot, retour joyeux, parce qu'on est débarrassé de formalités et que l'heure du repas approche.

Le père Rabot a bien fait les choses. Non seulement il commande le déjeuner dans l'un des meilleurs restaurants du quartier, mais aussi il a tenu que son atelier de menuiserie où était dressé le couvert fut complètement transformé et particulièrement décoré.

Sur la grande table, où brillent les verres et l'argenterie, sont servis des « menus » avec des illustrations représentant des petits amours roses et fous, et aussi des bouquets et des éventails pour les dames.

Il reste deux portefeuilles à pourvoir, celui du Travail, particulièrement délicat en ce moment, et celui du Commerce, pour lequel on parle de M. DALBIER.

Les autres portefeuilles sont ainsi répartis :
Marine — MM. DELGASSE
Agriculture — PAMS ou REYNAUD
Travaux Publics — STEEG
Finances — KLOTZ

Sous-Secrétaires d'Etat :
A l'Intérieur — MM. René BESNARD, DUJ-BEAUMETZ, MALVY.

Le mystère du Vesinet
Le corps de M. Vermeersch est retrouvé
LE « DISPARU DU VESINET » — UN AN DE RECHERCHES — LA JUSTICE EGAREE — L'ENQUÊTE EST ABANDONNÉE — UNE LETTRE REMET LA SUITE SUR LA BANDE — DES FOUILLES DANS LA PROPRIÉTÉ DU RENTIER — ENFIN LE CORPS EST RETROUVÉ — M. VERMEERSCH FUT DONG ASSASSINÉ.

Paris, 26 juin. — On sait que depuis une dizaine de jours, sur la foi d'une lettre dénonçant des terrassiers qui exploitent le cadavre d'un homme, on avait repris le mystère de la disparition de M. Vermeersch, et bientôt interrompues, parce qu'infuctives.

Ces investigations nouvelles viennent d'être couronnées de succès : en creusant le jardin potager, on a découvert le corps de M. Vermeersch, et bientôt interrompues, parce qu'infuctives.

Un jeune homme qui s'appelle M. Vermeersch, est un grand jeune homme à l'air sportif, qui a été tué dans un accident de voiture.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

LA SORTIE
Un important service d'ordre, qui comprend les forces de police et de gendarmerie, était présent pour maintenir l'ordre.

La protestation des Etudiants contre le « Strasburger Post »
REUNIS AUX SOCIÉTÉS SAVANTES, LES ETUDIANTS PARISIENS ACCLEMAIENT MUNK, L'ÉTUDIANT ALSACIEN

Paris, 26 juin. — Deux mille étudiants appartenant aux divers associations du Quartier Latin, se sont réunis hier soir, aux Sociétés Savantes, pour protester contre un article de la « Strasburger Post » insultant la jeunesse universitaire française.

LES DISCOURS
M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

M. Munk, l'étudiant alsacien-lorrain récemment exclu de l'Université de Strasbourg, présidait.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

LES PARTIS CIVILES SE DISSENT
MAIS LE PARQUET POURSUIT
L'affaire? Vers deux mots, la voici : On inonda, vers 1906, le Nord et le Pas-de-Calais de prospectus vantant les richesses de la Mine Capuzaya, au Mexique.

L'Escoquerie de la « Capuzaya » devant le Tribunal de la Seine

M. King, consul illois, invoque l'immunité diplomatique pour faire remettre les débats.
On statuera lundi sur cette prétention. Les autres prévenus comparaitront.

(De notre envoyé spécial)
Paris, 26 juin. — Il y a quelque temps nous rappellerions à nos lecteurs que la fameuse histoire des actions de la Capuzaya avait été en son temps sanctionnée par le tribunal de Paris.

M. Bourin développe ces conclusions ; il essaye de les légitimer.
LE PRÉSIDENT. — Je m'étonne que M. King n'ait pas soulevé cet incident devant la cour d'appel, il y a deux ans, en même temps qu'il soulevait l'incident de la nullité de la procédure.

« Par ses motifs, plaise au tribunal, « Se déclare incompétent. »
Et M. King, dans ses conclusions, invoque certaines conventions, entre autres les conventions franco-italienne et franco-vénéto-illyennes.

« Pour placer ces livres de la Capuzaya dans la région du Nord, le consul King sait sonner bien haut son titre de consul, dit-il non sans violence.
« Je pense bien qu'il l'invoquerait aujourd'hui !

« Nous savons de quels égards doivent être entourés les représentants des puissances étrangères, mais en poursuivant King, le parquet était sûr qu'il ne s'agissait pas !
« Le ministre de la justice a consulté son confrère des affaires étrangères pour savoir si la qualité d'agent consulaire de M. King, d'après la convention de 1853, était un obstacle à des poursuites contre lui.

« Examinant la convention de 1853. Un paragraphe dit textuellement : « Si tout-fois lesdits consuls généraux ou agents consulaires étaient citoyens du pays de leur résidence, ou s'ils y étaient propriétaires, ou s'ils y faisaient le commerce, ils seraient soumis à la juridiction du pays où ils sont propriétaires ou où ils exercent ce commerce. »

« D'autre part, la consultation de M. Renault établit que la tendance des tribunaux américains est de restreindre la plus possible le principe de l'immunité diplomatique. »

« M. King est établi à Lille dans des conditions qui permettent de lui faire application, plus qu'à tout autre, de cette opinion.
« Nous avons vu la situation personnelle de M. King à Lille.

« Le 11 mai 1908, nous avons écrit au Procureur de la République à Lille, une lettre dans laquelle nous demandions en substance ceci : M. le consul King est-il à ma poursuite devant le tribunal correctionnel sous la prévention d'escoquerie. Durant les débats, il a pu s'agir de l'immunité diplomatique, nous désirons savoir si M. King est propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« En toute évidence, je ne puis que m'opposer aux conclusions de M. Bourin. Or ne saurait appliquer l'immunité diplomatique à M. King !

L'AFFAIRE KING EST REMISE
Pendant cette réponse très circonstanciée de M. le substitut Legris, M. King a été censé de s'agiter à son banc. Il voudrait bien riposter, mais les juges n'ont rien dit.

« M. King, dit-il, n'est pas propriétaire à Lille. C'est Mme King qui possède la maison où M. King habite.
« M. King n'a jamais pu passer pour un homme faisant acte de commerce à Lille. Il n'en aurait été fait. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

« M. le substitut Legris a été très étonné de la réponse de M. King. Il a dit au président : « M. King est-il propriétaire dans le pays où il réside et s'il y a des opérations commerciales. »

BAPTÈME DELESPAUL-DAVEZ
Dragées-Ohoodats
LILLE - Rue Nationale, 89 LILLE